

[135r., 273.tif] de la Banque a eu jusqu'ici des vieux registres vendus a son profit. Le Mis de Bresme m'envoya la gazette de ~~Leyde~~ Colo*gne* hier. La pauvre femme de Beekhen m'ecrit qu'elle voudroit entrer comme femme de chambre chez quelque Dame pour pouvoir epargner a son mari sa pension, qu'il ne peut plus lui payer. La bonne Louise m'ecrit une lettre si triste, et Me d'A.[uersperg] me fait des excuses de ce que je l'ai manquée il y a huit jours. Diné seul. Apres le diner je cherchois dans mon sejour de Zurich de l'année 1764. si j'y ai vû la femme du poëte Gesner qui doit avoir été jolie, je ne l'ai point vüe. M. Leuthner Conseiller au gouvernement de Herrmannstadt me porta de Laybach de la part du B.[aron] Zoys la copie de la representation des Etats du Carniol au sujet du Cadastre. Il me dit qu'avec mille ouvriers on exploite depuis quatre ans 12000. q[uintau]x de vifargent a Ydria dont 8000. pour l'Espagne, que l'on livre a Trieste au facteur du Cte Greppi pour f. 90 le q[uint]al. On gagne bientôt salivation et foiblesse de nerfs, cependant il y a des vieillards de 70. a quatorzevingt ans. Frais de la campagne au jour d'aujourd'hui f. 27,134,453.55 1/8 Xr. Le soir chez Me de la Lippe. Il y avoit Me d'Althaim. Dela chez le Pce Kaunitz ou je m'ennuyois, on dit que M. Neker est déjà de retour a Versailles depuis le 20. Rentré chez moi lire dans les gazettes litt.[eraires] de Goettingen.

Belle matinée. Le soir frais.